

d'ici à l'an 2000, et de créer 1 600 emplois permanents hautement spécialisés.

On prévoit que le MSAT sera utilisé dans les différents domaines suivants : transports (17 % - camions, trains, navires, avions, autobus); minéraux, pétrole et gaz naturel (13 % - prospection, exploitation); services (13 % - entretien des stations hydro-électriques et de télécommunications, des pipe-lines et des réseaux routiers); sylviculture (12 % - aménagement forestier et exploitation forestière); administration fédérale (10 % - application de la loi et des règlements, surveillance côtière, service d'ambulance, lutte contre les incendies de forêts, gestion des pêches, surveillance de la pollution, etc.); construction (5 % - grands chantiers situés dans les régions reculées); autres domaines (10 % - agriculture, pêches, fabrication, communications publiques).

Le MSAT permettra aux habitants des régions rurales d'avoir accès au service mobile radio et au service téléphonique mobile de base au même titre que les citadins. Pour le gouvernement, qui entend perfectionner le système de télécommunications, le MSAT est à coup sûr un programme d'importance première en ce qui concerne l'expansion économique des régions rurales éloignées des grands centres urbains.

Le ministère des Communications entend conclure un autre accord avec la NASA visant la collaboration du Canada et des États-Unis et la mise au point de techni-

ques lors des phases d'entrée en service et d'exploitation du MSAT. Au cours des prochains mois, le ministère cherchera à inciter l'industrie canadienne à perfectionner les techniques utilisées pour la construction de satellites et la mise sur pied des stations terrestres dont on a besoin.

Le système RADARSAT

Avec le lancement du RADARSAT prévu pour le début des années 90, le Canada pourra améliorer les systèmes à satellites de télédétection actuels en utilisant un télédéteur spécial fonctionnant le jour et la nuit, indépendamment des conditions atmosphériques, et produisant des images très précises, comparables à des cartes, de la Terre et des océans. L'information obtenue de cette façon facilitera non seulement la navigation dans l'Arctique et les eaux encombrées de glaces mais l'inventaire des ressources énergétiques et la pratique de l'agriculture et de la pêche.

L'utilité d'un satellite de télédétection, selon Marcel Saint-Pierre, conseiller économique au projet Radarsat, c'est de contribuer au développement et à la gestion des ressources naturelles nationales et internationales, puisqu'il survolera toutes les régions du globe tous les seize jours. On pourrait, en fait, regrouper ses fonctions en quatre catégories : prévision mondiale des récoltes, surveillance des glaces et des océans, géologie stéréoscopique mondiale et amélioration des prévisions météorologiques.

Promotion des exportations en matière de technologie

Le ministre des Communications du Canada, M. Marcel Masse, s'est rendu en Algérie et en Arabie Saoudite du 9 avril au 15 avril derniers pour promouvoir les exportations canadiennes dans le secteur des télécommunications et dans d'autres domaines.

Entretiens en Algérie

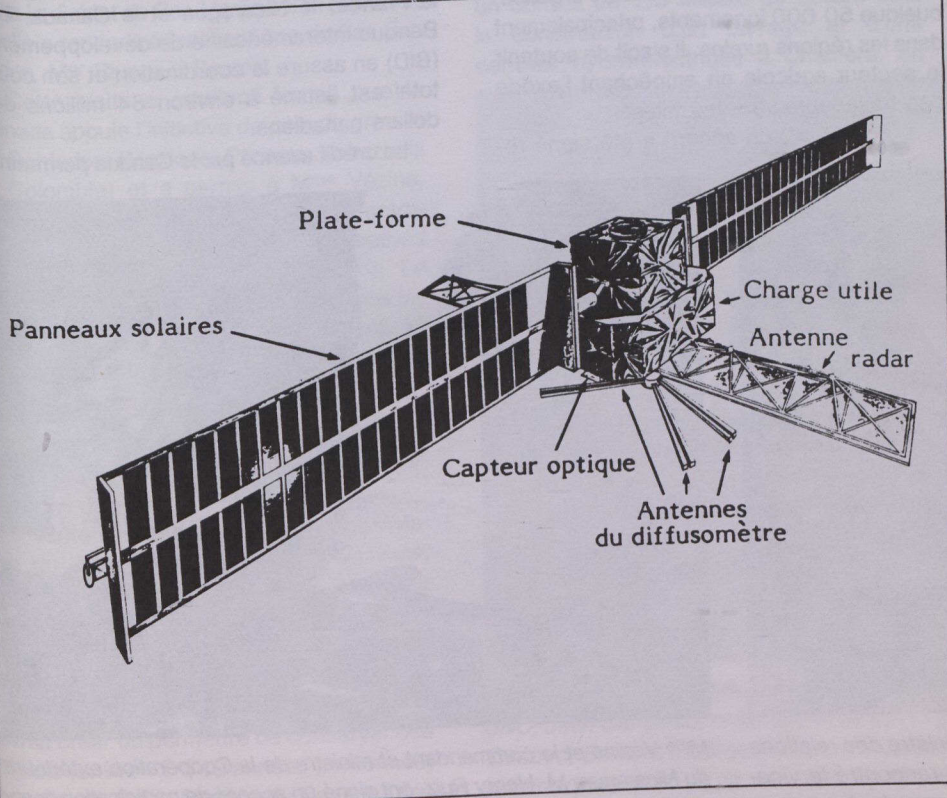
Au cours de sa visite en Algérie, M. Masse s'est entretenu avec les autorités gouvernementales au sujet des propositions émises par la société Northern Telecom visant à doter l'Algérie d'un réseau téléphonique à commutation numérique qui donnerait plus d'envergure aux réseaux existants et entraînerait un transfert de technologie important dans ce domaine. Le ministre et ses homologues algériens ont discuté d'une coopération éventuelle en matière de formation technique et de gestion spécialisée en télécommunications.

L'Algérie est le partenaire économique le plus important du Canada en Afrique. Dans ce contexte, M. Masse a eu l'occasion d'évoquer d'autres dossiers tels que celui de l'amiante dont le Canada est le principal fournisseur. Le ministre a également abordé les projets de la société Lavalin. Au cours des dix dernières années, le nom de cette entreprise canadienne a été associé à des travaux ambitieux en Algérie. Aussi Lavalin espère-t-elle continuer à jouer un rôle important dans le développement de ce pays.

Intérêts canadiens en Arabie Saoudite

En Arabie Saoudite, M. Masse et ses homologues ont évoqué des questions d'intérêt commun touchant les télécommunications. Les intérêts des sociétés canadiennes dans ce pays, sur le plan économique, touchent, entre autres, un projet soumis par le consortium Spectrocan et visant la création d'un système de gestion du spectre automatisé (semblable au système conçu par le ministère des Communications). Le ministre a visité d'importantes installations de la société Bell Canada International, maître d'œuvre de nombreux travaux en Arabie Saoudite. À Ryadh, il a présidé à l'inauguration de l'ambassade du Canada, située auparavant à Jeddah.

« Le gouvernement accorde une grande priorité à l'exportation des produits canadiens à l'étranger, a déclaré M. Masse, et je suis heureux de constater que le Canada peut contribuer à tracer de nouvelles avenues dans le domaine de la coopération, tout en resserrant des liens d'amitié déjà étroits avec l'Algérie et l'Arabie Saoudite. »



Radarsat en orbite.